



Hebdomadaire
T.M. : 551 987

☎ : 01 42 17 20 00
L.M. : 2 162 000

LE MONDE DES LIVRES

VENDREDI 11 JANVIER 2008

Au bon temps du péril jaune

C'est un célèbre détective qui fume la pipe et exerce ses talents à Londres au début du XX^e siècle. Son ami médecin tient la chronique de ses exploits. Vous les avez reconnus bien sûr, il s'agit de Nayland Smith et de son comparse le docteur Petrie. Vous pensiez à quel qu'un d'autre, peut-être ?

Il est curieux de constater que le détective créé par Sax Rohmer a été quelque peu oublié, contrairement au héros imaginé une vingtaine d'années plus tôt par Conan Doyle,

Le mystérieux docteur Fu Manchu de Sax Rohmer

Traduit de l'anglais
par Anne-Sylvie Homassel
Zulma, 320 p., 18 €.
En librairie le 17 janvier.

et que c'est le personnage incarnant dans son œuvre le mal absolu, le mystérieux docteur Fu Manchu, qui a le mieux survécu.

Car Fu Manchu n'est pas un criminel ordinaire : il est à la tête d'un complot destiné à détruire la civilisation occidentale mais surtout grâce à ses immenses pouvoirs et à sa duplicité il est l'incarnation même de la déloyauté. « *Soutenu par un groupe politique dont les ressources financières étaient quasiment infinies, le docteur représentait pour l'Europe et l'Amérique une menace pire que la peste noire.* » Ses fabuleuses connaissances lui ont permis de développer un arsenal d'armes chimiques et bactériologiques de destruction massive, des champignons vénéneux, des gaz toxiques, des mille-pattes redoutables, etc.

Le combat que mène Nayland Smith contre Fu Manchu n'est autre que celui du « *pouvoir subtil et insidieux du docteur Fu Manchu contre la saine efficacité britannique* ». Autre temps, autres mœurs. Sax Rohmer écrivait ceci en 1913. Aucun romancier n'oserait aujourd'hui recourir à de tels clichés : « *Nous nous retrouvâmes dans le parc comme trois conspirateurs, marchant d'un pas rapide sous une lune dont la placidité était un démenti aux passions turbulentes qui dar-daient leurs vrilles mortelles dans le doux jardin d'Angleterre.* » Plus personne n'oserait affirmer froidement comme son narrateur : « *Aucun homme blanc, je crois, n'a de goût pour la cruauté sans passion des Chinois* », ou dénoncer cette « *race chinoise incompréhensible entre toutes* ». En un siècle la vision que l'Occident se fait de la Chine et de l'Orient en général a bien changé. De plus, qui oserait affirmer aujourd'hui qu'un individu peut incarner à lui seul les forces du Mal dirigées contre l'Europe et l'Amérique ? Décidément, les aventures de Fu Manchu sont bien datées ; c'est ce qui en fait le charme. ■

G. Me.



Hebdomadaire
T.M. : 436 401

☎ : 01 42 21 62 00
L.M. : 1 400 000

LE FIGARO LITTÉRAIRE

JEUDI 28 FÉVRIER 2008

L'abominable Fu Manchu est de retour !

SAX ROHMER

Imaginé par un Anglais à la plume prolifique, l'affreux Chinois a incarné dès sa naissance, en 1912, le fantôme du « péril jaune ».

C'EST en 1912 que l'Anglais Arthur Henry Sarsfield Ward, alias Sax Rohmer, né à Birmingham en 1883, donna naissance, en feuilleton, à Fu Manchu, le personnage le plus célèbre dû à sa fertile imagination et à sa plume prolifique. Cette année-là, alors que le monde s'appête à subir le terrible conflit que l'on sait, la Chine connaît l'une de ses nombreuses convulsions politiques. Puyi, le dernier empereur mandchou, se voit contraint d'abdiquer, une dictature s'instaure, puis les seigneurs de

guerre se disputent ce que les Japonais leur ont laissé de l'ancien empire du Milieu. C'est dire qu'on voit mal comment les Chinois auraient pu s'attaquer à l'Empire britannique et à l'Occident en général, afin de le détruire. Il n'empêche que c'est à cette époque que naquit le fantôme du « péril jaune », dont Fu Manchu passa pour la plus dangereuse incarnation, portant le fer au sein même de la perfide Albion.

Dans sa première aventure, *Le Mystérieux Docteur Fu Manchu*, aujourd'hui brillamment traduite et rééditée, le savant fou, « de haute taille, maigre, félin, (...) à la face de Satan, au crâne rasé, aux yeux bridés, magnétiques, verts comme ceux d'un chat », assassine, par les moyens les plus variés, les plus exotiques et les plus barbares, un

certain nombre d'éminentes personnalités britanniques qui ont eu le tort, pour des raisons diverses, de séjourner en Birmanie, récemment annexée par les Anglais et rattachée à leur empire des Indes.

Un génie du mal

Face à ce génie du mal et à ses sbires (des thugs indiens, par exemple, assassins mystiques et drogués dévoués à la déesse Kali), à ses inventions diaboliques (ses victimes périssent par le poignard, l'overdose d'opium, des champignons mortifères ou encore des piqûres de scolopendres), Sax Rohmer opposait un tandem de héros aussi subtils qu'intrepides : l'agent spécial Nayland Smith et son ami le docteur Petrie, épigones de Sherlock Holmes et du docteur Watson. Femmes fatales, chausse-

trappes, rebondissements multiples, invraisemblances et idéologie d'époque sont quelques-uns des ingrédients utilisés par l'écrivain, avec en plus une touche d'humour *very british*.

La série connut un succès considérable. Rohmer, jusqu'à sa mort, en 1959, écrivit pas moins de treize romans de la saga Fu Manchu, et quatre nouvelles. L'affreux héros fut plusieurs fois incarné à l'écran, notamment par Boris Karloff ou Christopher Lee, et ses méfaits adaptés en bandes dessinées, en particulier par Leo O'Mealin. Rohmer lui inventa même un alter ego féminin, Sumuru, la perverse Japonaise...

Publiées en français par les Éditions Alta dans les années 1980, en sept volumes, les aventures de Fu Manchu étaient depuis long-

temps introuvables. L'entreprise des Éditions Zulma, qui se sont fait une spécialité de la redécouverte de la littérature « de genre » du début du siècle dernier (avec les romans de Maurice Dekobra, par exemple), est donc tout à fait louable. Le deuxième volume, *La Résurrection de Fu Manchu*, est prévu pour la fin de cette année. Au secours, après son contemporain Fantômas, Fu Manchu est de retour parmi nous !

JEAN-CLAUDE PERRIER



Christopher Lee dans *Les Treize Flançees de Fu Manchu* de Don Sharp, en 1966.

Rue des archives/Collection BCA

Le Mystérieux Docteur Fu Manchu de Sax Rohmer traduit de l'anglais par Anne-Sylvie Homassel Zulma, 320 p., 15 €



0 610812 484211

Mensuel
T.M. : N.C.

☎ : 0147052564
L.M. : N.C.

service littéraire

MARS 2008

LA CHRONIQUE

de Frédéric Vitoux de l'Académie française

Dans les griffes de Fu Manchu

Mister Rohmer, qu'il ne faut pas confondre avec l'homme du "Genou de Claire", a inventé un génie du mal, le mystérieux docteur Fu Manchu, dont les traits au cinéma se sont confondus avec le génial Christopher Lee.

Il est né Arthur Henry Sarsfield Ward à Birmingham en 1883. Un Anglais bon teint par conséquent ? Non, pas si vite ! Ses parents de condition modeste étaient bel et bien irlandais. Ce qui nous rassure singulièrement. Car il y a dans l'œuvre de notre auteur un peu de cette ébriété celtique qui peut naître soit de l'usage immodéré de la Guinness ou du whiskey, soit d'un penchant national non moins immodéré pour la littérature et l'art de raconter des histoires. Bien entendu, ce n'est pas sous son nom d'état-civil qu'Arthur Henry Sarsfield Ward se fit connaître mais sous le pseudonyme qu'il adopta dès l'âge de vingt ans, quand il publia ses premières nouvelles et tira encore le diable par la queue – celui de Sax Rohmer.

Se souvient-on encore de lui ? On n'a pas oublié en tout cas le nom de son héros, quand, dix ans après ses débuts, il écrivit ses premières aventures et cessa pour sa part de tirer le diable par la queue car le diable, il l'avait cette fois trouvé, capturé et hissé au rang d'un des plus formidables personnages de la littérature populaire du XX^e siècle. Je vous parle du docteur Fu Manchu, bien entendu.

« Plus réussi le méchant, meilleur le film », aimait à répéter Alfred Hitchcock. Certes ! Mais en littérature alors ? Comment oublier Fantômas dans le même domaine de la littérature populaire ? Comment nier que Vautrin soit l'un des plus riches, complexes et fascinants personnages de la Comédie Humaine ?... Mais revenons à Fu Manchu ! Sax Rohmer n'y va pas avec le dos de la cuillère pour le caractériser. Un génie du Mal, le Péril Jaune incarné en un seul homme, des yeux verts en amande comme ceux d'un chat, un crâne rasé, les épaules hautes, un sourire sarcastique aux lèvres, « toute la cruauté d'un vaste peuple de l'Asie, concentré en un esprit géant, toutes les ressources de la science du passé et du présent... », cela pour faire plier l'Occident, le réduire à l'esclavage, rien de moins. Que faire, dans de telles conditions, pour tenter de s'opposer à un tel personnage, ordonnateur de si effroyables complots ? C'est alors qu'entre en scène un vague, courageux et, au bout du compte, assez falot agent britannique, Nayland Smith, flanqué d'un brave médecin incrédule, intrépide par inconscience, et qui fait office de narrateur, le



Bettmann/Corbis

docteur Petrie. (Entre nous, Sax Rohmer ne s'est pas foulé avec cette copie conforme du docteur Watson...)

« *Nayland Smith symbolisait la saine efficacité britannique, mobilisée contre cet ennemi insidieux.* » Soit ! Saine ou non, on ne voit tout de même pas beaucoup d'efficacité en lui, quand apparaît Fu Manchu pour la première fois dans les vapeurs d'opium d'une fumerie sordide des bords de la Tamise, non loin de Londres. Plus tard il lancera contre ses adversaires des serpents redoutables, des gaz mortels, des scolopendres venimeux, des boxers rescapés des 55 jours de Pékin, des assassins birmans agiles comme des singes ou des singes agiles comme des assassins birmans, on ne sait plus...

Quel délire chez Sax Rohmer ! Quel bric-à-brac prodigieux et haletant, où de somptueuses créatures de rêve ou de cauchemar ensorcellent « *la saine efficacité britannique* » après avoir surgi au milieu d'accessoires que l'on croirait puisés dans les Indes mystérieuses, les mille et une nuits mythiques, les pyramides aux secrets délétères sans parler de l'Angleterre post-victorienne avec ses brouillards et ses châteaux hantés. On comprend que le cinéma, dès le temps du muet, se soit emparé de situations aussi rocambolesques et surtout d'un tel personnage qui, pour beaucoup d'entre nous, dans les années 60, s'est confondu avec les traits de l'inoubliable Christopher Lee.

Un dernier mot ! Vous pensez sans doute qu'il faut apprécier au deuxième ou au dixième degré les aventures du docteur Fu Manchu dans cette nouvelle traduction, une aubaine, aux éditions Zulma qui entend très vite publier la suite de la série. Vous croyez être tenu d'en faire d'abord une lecture savante, décodée, politique, idéologique, psychanalytique, que sais-je ! Eh bien non ! Pas du tout ! Il n'y a pas de deuxième ou de dixième degré qui vaille si le premier degré n'offre pas des plaisirs suffisants. S'il n'est pas possible de retrouver d'abord une âme d'enfant pour s'enchanter d'une lecture naïve, pour s'abandonner sans malice ni arrière-pensées à une frénésie poétique aussi palpitante. **F.V.**

Le Mystérieux docteur Fu Manchu par Sax Rohmer, traduit de l'anglais par Anne-Sylvie Homassel, Zulma, 320 p, 15 €.



Hebdomadaire ☎ : 01 44 88 34 34
T.M. : 511 913 L.M. : 2 641 000

NOUVEL OBSERVATEUR

JEUDI 28 FÉVRIER 2008

RÉÉDITION

« Le Mystérieux Docteur Fu Manchu »

PAR SAX RÖHMER

Zulma, 320 p, 18 euros.

* Avant l'Ombre jaune, l'ennemi de Bob Morane, et le Mitsuhirato du « Lotus bleu », il a incarné l'Asiatique fourbe voulant conquérir le monde. Fruit fantasmagorique d'un monde colonial qui s'effritait, le « *diabolique docteur Fu Manchu* » naît en 1913 sous la plume de Sax Rohmer, obscur chansonnier et journaliste. Sa lutte avec Nayland Smith, agent secret anglais, dura une bonne dizaine de livres. Saluons le début de leur réédition : on y retrouve la verve feuilletonesque qui fait la littérature populaire si délectable.

Hubert Prolongeau



Photo 12.com/Cronoz



Hebdomadaire
T.M. : 320 000

☎ : 01 53 72 29 00
L.M. : 989 000

MARIANNE

SAMEDI 23 FÉVRIER 2008



Sax Rohmer.

FRISSON GARANTI

Le roman-feuilleton fait son come-back

Tremblez, bonnes gens : le roman-feuilleton, le vrai, est de retour. Et, pour cette résurrection, il emprunte les traits du pire criminel que la Terre ait jamais porté, le « péril jaune » incarné, bref le Dr Fu Manchu. Les aventures de ce monstre, régulièrement publiées dans la revue *Pearson's Weekly*, datent de 1913. Elles sont nées de l'imagination du chroniqueur Sax Rohmer. Fu Manchu, donc, vient de débarquer en Angleterre. Désormais, nul n'est à l'abri de ses manigances. Triomphera-t-il de l'orgueilleuse capitale du monde ? Ce serait compter sans le brave Nayland Smith, un Sherlock Holmes version aventurier, et son fidèle Petrie, un Watson tendance cœur à prendre. Des rebondissements, des frissons... Vivement le prochain tome ! • *Alexis Liebaert*

Le *Mystérieux Dr Fu Manchu*, de Sax Rohmer nouvelle (et excellente) traduction d'Anne-Sylvie Homassel, Zulma, 320 p., 15 €.



Mensuel
T.M. : 8 000

☎ : 04 67 92 29 33
L.M. : 35 000

MARS 2008

LE MATRICULE
DES ANGES

Le retour du Péril jaune

Le docteur diabolique né de l'imagination de Sax Rohmer au tournant de la gloire des Empires coloniaux revient dans une nouvelle réédition.

**LE MYSTÉRIEUX
DOCTEUR
FU MANCHU**
SAX ROHMER
Traduit de l'anglais
par Anne-Sylvie
Homassel
Zulma
319 pages, 15 €

Si les couvertures de la série des *Fu Manchu* lors de son lancement en 1913, et dans les années qui suivirent, alliaient, emblématiques et inquiétantes, mystères de l'Orient (prière d'y voir de la fumée - d'opium de préférence), dragons encolérés, et visage grimaçant de Mandarin vicieux, très vite, elles se parodient elles-mêmes, et déploient au fil des décennies des trésors d'iconographies tour à tour ironiques et racoleuses, jouant des phobies et stéréotypes avec vigueur.

Car le personnage éponyme est avant tout un génie du crime. À l'aulne des *Fantômas* d'Allain et Souvestre (1911), du *Fantôme de l'Opéra* de Gaston Leroux (1910), il s'inscrit dans la tradition des figures méphitiques irréductibles ouvertes par d'autres « Docteurs » - le Hyde de Stevenson, le Moriarty de Conan Doyle - et influencera le Dr No de Fleming. En ces temps où la science prend son essor, la puissance se doit de résider dans un titre révélant la maîtrise de ses secrets. Dans la veine du roman policier teinté d'épouvante (aujourd'hui bonne enfant...), *Fu Manchu* n'en est pas moins un héros, qui échappe à l'enquêteur-citoyen Sir Denis Nayland Smith et son acolyte le Dr Petrie, autant qu'aux limiers de Scotland Yard, faisant courir un frisson au creux des reins de la morale (chrétienne) comme dans les replis de l'esprit d'appartenance à la Civilisation. Culte revers de celui manifesté par l'abominable docteur à son projet total : l'anéantissement de l'Occident. Les meurtres et autres vilénies ne sont chez *Fu Manchu* qu'épiphénomènes d'une stratégie au service de la pure volonté de détruire.

À la tête d'empires couvrant quasiment l'ensemble du globe, l'Occident a besoin de se rassurer. La révolte des Boxers, menée au cri de « détruisons les étrangers ! » s'est achevée à Pékin en 1901, dans un bain de sang orchestré par les 100 000 soldats des huit nations alliées engagées pour la défense des légations et de leur commerce florissant. En 1905, le Japon inflige à la Russie une défaite radicale et s'octroie le contrôle de la Corée et de la Mandchourie. Première

victoire militaire d'une puissance asiatique contre des chrétiens des temps modernes, elle marque le sceau des imaginations.

Tout l'art de Sax Rohmer (1883-1959 - né Arthur Sasfield Ward à Birmingham) est d'avoir su remarquablement surfer sur la propagande de son temps, exacerbant les clichés, s'en servant, les détournant, tout en leur donnant une étrange saveur de moralité. Jeu pervers, susceptible de complaire à son public britannique d'abord, puis américain - il émigre et s'installe à New York après la Seconde Guerre mondiale - et initiateur d'un best-seller mondial. « *Imaginez un individu long, maigre, félin, les épaules hautes ; donnez-lui le front de Shakespeare et le visage de Satan, un crâne soigneusement rasé et des yeux verts - verts comme ceux des chats. Mettez à sa disposition toute la cruauté d'un vaste peuple de l'Asie, concentrée en un esprit géant, toutes les ressources de la science du passé et du présent et peut-être bien toute la fortune d'un gouvernement (...). Cet être effroyable, le voyez-vous en esprit ? Eh bien je vous présente le Dr Fu Manchu, le Péril Jaune incarné en un seul individu.* » En quinze volumes construits en spirale - chaque énigme dénouée en ouvre une autre - et ouvertement racistes (les noirs sont « *hideux* »), il offre, à son insu, et pour le lecteur d'aujourd'hui, un voyage dans le regard porté sur l'altérité impossible à comprendre. Paré de toutes les difformités de la nature humaine, *Fu Manchu*, par sa maîtrise d'armes défiant la connaissance - « *bactéries mortelles* », flore vénéneuse et animaux fantastiques aux baisers venimeux - n'en est que plus dangereux. Dualité de l'humain ou part de l'ombre, le docteur n'est pourtant jamais très éloigné de son verso britannique.

Avec une nouvelle traduction, et une maquette jouant des codes des éditions précédentes, ce *Fu Manchu* de Zulma fournit l'occasion de renouer avec une littérature populaire qui se lit à plusieurs degrés. Une aventure à suivre.

Lucie Clair



Hebdomadaire
T.M. : 370 732

☎ : 01 44 10 10 10
L.M. : 1 475 000

Le Point

JEUDI 3 AVRIL 2008

Fu Manchu est de retour ! Le héros de Sax Rohmer sévit à nouveau aux Editions Zulma. On a peut-être oublié que le roué Chinois fut une star pour les amateurs de romans policiers des années 20. Jeux olympiques aidant, il serait étonnant que l'incarnation du « péril jaune » ne fasse pas florès dans les mois qui viennent. Et si le succès revient, voici la bonne nouvelle : Rohmer a commis plus de cinquante romans autour de Fu Manchu ■
ALBERT SEBAG